

Mesdames, Messieurs,

Nous avons maintenant le plaisir de vous présenter l'œuvre qu'a réalisée Sébastien Champion, un de nos lauréats du prix Galilée en janvier dernier. C'est la première fois qu'un de nos lauréats crée un tableau spécialement pour notre académie, en remerciement du prix qu'il a reçu. Ce tableau, est accompagné d'un texte que M. Champion a préparé. Comme il ne pouvait être parmi nous aujourd'hui, c'est un de ses amis, M. Prud'homme qui va vous présenter ce texte.

*Madame la présidente, Mesdames et Messieurs les membres de l'Académie de Stanislas*

*Je vous prie de recevoir le tableau mentionné au cours de nos échanges et qui s'intègre dans une série picturale intitulée « le silence de bibliothèques », elle-même inscrite dans un thème plus vaste et qui occupe mon travail depuis maintenant deux ans : la Tour de Babel. Si la peinture est un art du silence, il m'a toujours semblé que la facilité consistait à se retrancher derrière l'image pour ne pas avoir à s'exprimer. Or un plasticien doit toutefois être en mesure de justifier ses œuvres.*

*Il me faut vous conter une histoire de coïncidences : la lecture d'une nouvelle de Jorge Louis Borgès « La bibliothèque de Babel » accompagnée d'un stock de vieux ouvrages déposés par des amis qui en connaissance de mes travaux antérieurs pensaient que je pourrais les intégrer dans des compositions plastiques. Les reliures anciennes élimées aux dorures fatiguées et aux cuirs craquelés, les papiers filigranés rongés par les insectes avaient transformé ces livres en des objets presque tragiques et dont les contenus allaient lentement disparaître.*

*Dans la nouvelle de Borgès, le narrateur parcourt un ouvrage architectural colossal qui n'est qu'une suite de salles aux rayonnages de livres tous vides et restant à écrire. Plus de 300 bibliothèques destinées à être renseignées par les visiteurs au travers des récits de leurs vies. La tour renfermait des livres, les livres allaient donc renfermer la Tour.*

*Examinant les ouvrages anciens, ces derniers se montrèrent sous un nouvel horizon, celui du matériau, du support sur lequel pouvoir peindre et, puisque la nouvelle de Borgès mentionnait 340 bibliothèques, pourquoi ne pas imaginer 340 peintures de Babel ? Il faut parfois peu de chose pour que naisse une idée, une démarche.*

*Le tableau que je remets à l'Académie et qui je l'espère inaugurerà une tradition liée au prix Galilée permettant de constituer une collection est donc une peinture sur reliure. Une reliure ancienne sur laquelle sont encollées des pages rongées par le temps et qui elles-mêmes sont recouvertes de pastels gras et de peinture à l'huile. Une mixité technique souvent ingrate mais qui produit des effets d'incompatibilité riches*

*et inattendus. L'ensemble est ensuite gravé, incisé, recouvert de multiples strates et surgissent par dessous comme des palimpsestes millénaires des fragments de mots ou de textes parfois en langue ancienne.*

*Travailler sur Babel, c'est travailler à la fois sur la vanité mais aussi sur le travail collectif, sur la parole et sur les supports de sa conservation, sur le temps qui efface et sur celui qui conserve. Les bibliothèques de la série s'ouvrent toujours vers un ciel lumineux mais leurs poutres noircies évoquent de suite un tragique incendie. On pourra observer qu'il ne s'agit peut-être pas de poutres de couverture mais des madriers des constructeurs reliés à des câbles de levée, laissant à chacun le soin de se demander s'il s'agit d'un moment de rassemblement du savoir ou bien celui de sa lente mais regrettable disparition.*

*Ne pas avoir le même point de vue, c'est se confronter à la différence, parler au-delà de la contradiction, c'est vaincre Babel et la confusion. Il me semblait tout à fait justifié de remettre à l'Académie une œuvre de cette série, tant les matériaux et la symbolique entrent en résonance avec vos travaux.*

*Je vous prie de recevoir, Madame la présidente, Mesdames et Messieurs les membres de l'Académie de Stanislas mes salutations respectueuses.*

*Sébastien Champion, Bar-le-Duc, 18 juin 2018*

Nous sommes très émus et reconnaissants de recevoir un tel hommage de la part d'un grand artiste contemporain. Cette création honore notre compagnie et surtout illustre l'intérêt qu'elle a toujours porté aux Beaux-Arts depuis sa création en 1750. Nous exprimons notre sincère gratitude à M. Champion, et nous le félicitons pour cette œuvre qui ornera notre amphithéâtre.